

Ce 22 mars 2012, la terreur s'empara de Bamako. Des soldats mutins renversèrent un gouvernement incapable d'endiguer la rébellion touareg au nord du pays, et les activités des groupes islamistes armés. Dans la capitale, les putschistes se livrèrent à des actes d'une violence indescriptible, pillant les magasins, volant les véhicules et attaquant les services publics et les ONG.



## recourir à Dieu et espérer

Au bureau de Néhémie Mali, je venais de téléphoner au directeur de notre école pour qu'il ramène les enfants à la maison, lorsqu'un groupe de mutins s'arrêta devant notre porte et se mit à tirer en l'air. Nous ne pouvions que recourir à Dieu, sachant que s'ils entraient, tout le bureau de Néhémie Mali allait être pillé. Ils palabrerent pendant 15 longues minutes devant notre porte, puis s'en allèrent ! L'ange de l'Eternel nous protégeait !

Les pillages continuèrent le lendemain. Le container de 15 tonnes envoyé par le CACP à Safnern venait d'arriver à la douane, et il fallait le chercher d'urgence. Nous le chargeons sur un camion et quittons les lieux à la hâte. Une heure plus tard tout le poste de douane était pillé par les manifestants ! Grâce à Dieu, les mutins ne sont pas venus chez nous au moment du déchargement, et tout le matériel a été mis en sécurité ! Entretiens, les fugitifs du Nord du pays commençaient à arriver à Bamako.



Voici le témoignage de quelques chrétiens que nous hébergeons présentement à Néhémie Mali :

### Témoignage d'Alexandre

« Mon père est belge et est décédé lors de la guerre en RDC. Ma mère est arabe et je vivais avec elle à Tombouctou. Quand les rebelles sont arrivés, ils m'ont immédiatement arrêté, car ils ont vu que j'étais un métis. Envisageant de faire de moi un otage



occidental, ils m'ont interrogé dans un lieu à l'écart. Je leur ai expliqué mes origines, tout en précisant être pris en charge par ma mère. S'étant assurés que je n'étais pas en contact avec l'ambassade belge, ils m'ont laissé partir.

Avec ma mère et mon jeune frère, nous avons pu fuir Tombouctou et rejoindre Bamako. La main du Seigneur a été sur nous pendant tous ces événements. Nous avons été accueillis avec chaleur et beaucoup d'amour à Néhémie Mali. Ma mère qui est sage-femme cherche du travail à Bamako, et nous rendons gloire au Seigneur pour sa bonté et sa fidélité à notre égard. »

### Témoignage de Hamadoune M., enseignant près de Tombouctou

« Ma femme Aissata qui venait de faire une fausse-couche, se trouvait à Tombouctou le jour de l'attaque des rebelles. En la rejoignant le surlendemain, j'ai découvert une ville dévastée. La charia avait été instaurée : une liste noire de chrétiens à égorger était en train de circuler, et plusieurs femmes avaient été brûlées vives parce que non voilées.

En quittant Tombouctou, une quinzaine de soldats d'Ansar Dine nous arrêtaient à la sortie de la ville. Ils nous pressèrent de questions, mais aucune de nos réponses ne leur permit de découvrir que nous étions chrétiens. S'ils l'avaient deviné, ils nous auraient égorés sur place...



Avant Mopti, nouveau barrage des rebelles. Nos noms musulmans étaient un atout, mais j'étais inquiet. J'ai alors dit à ma femme et à Emmanuel et Ruth, nos 2 enfants, de ne pas indisposer les rebelles en quoi que ce soit afin d'avoir la vie sauve. Une fois de plus, c'est par mon épouse que Dieu est intervenu pour m'encourager. Calmement mais fermement, elle répliqua : « prions et faisons confiance à Jésus uniquement. Ne craignons pas ces méchants, le Seigneur nous protégera ! »

Dans Matthieu 10 :39, Jésus parle du prix que doit payer le disciple pour son témoignage, et indique quelle sera sa récompense : « Celui qui cherche à conserver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » Voilà l'un des versets par lequel le Saint-Esprit m'a réconforté. Nous avons passé ce barrage, puis continué notre route jusqu'à Bamako où nous avons été accueillis dans les locaux du CACP Néhémie Mali. Nous louons Dieu pour sa protection et lui faisons confiance pour notre avenir. »

Je vous remercie de tout cœur d'avoir intensément prié pour nous.

**Mathieu Kodio**

Chef de projet Néhémie Mali